



Grotte de Saint-Marcel réseau 1, après la sixième échelle



-1-

S O M M A I R E

- UN EXTRAORDINAIRE EXPLOIT	Page 2
- TOUR D'HORIZON du Président	Page 3
- COMPTE RENDU ASSEMBLEE GENERALE FEVRIER 1967	Page 8
- COMPOSITION COMITE DIRECTEUR ET BUREAU	Page 12
- TRESORERIE	Page 13

NOUVELLES DES CLUBS :

- SPELEO CLUB ST MARCELLOIS	Page 14
- SPELEO CLUB U.S. CHOMERAC	Page 15
- GROUPE SPELEO DE LA BASSE-ARDECHE	Page 16
- SPELEO GROUPE DE LARGENTIERE	Page 19
- CENTRE SPELEO DES GORGES – VALLON	Page 21
- CENTRE SPELEO DES GORGES Section d'AUBENAS	Page 25
- SECTION SPELEO M.J.C. LA VOULTE	Page 28
- SUR L'ORGANISATION DES SECOURS	Page 37
- UN PEU DE POESIE...	Page 41

-2-

Un extraordinaire exploit

réalisé sans bruit

Une formidable leçon

de persévérance

- DES SPELEOS ARDECHOIS,

Nos amis de la STE SPELEOLOGIE PREHISTOIRE GARD-ARDECHE, nous annoncent que leur réseau de la Cocalière atteint le développement topographié de ...

.... 26 kilomètres

« LA COCALIERE » est LA PLUS LONGUE GROTTTE DE France

Devant l'importance de la nouvelle, nous avons différé l'insertion du compte rendu d'activité de la S.S.P.G.A.

Un Bulletin C.D.S. SPECIAL

Qui paraîtra en Juin 1968,

Sera entièrement consacré au rapport d'André MARTI sur

Les explorations de son Groupe à la Cocalière.

TOUR D'HORIZON De J. TREBUCHON

Le nombre des spéléos Ardéchois membres du C.D.S. accuse une certaine baisse. De 188, le voici à 166...

Je ne pense pas qu'il faille voir là un léger déclin de la spéléologie départementale. Ce chiffre reflète au contraire la situation exacte des effectifs ACTIFS et nous avons donc lieu, en fait, de nous réjouir : 166 spéléos s'adonnent activement à la recherche souterraine ! Nous ne sommes pas à la pointe quantitative, mais notre place est fort honorable vis-à-vis de nombreux départements voisins.

La création du C.D.S. et la publicité qui en découla amenèrent un certain engouement. Cet essor s'est stabilisé laissant apparaître la véritable ossature de la spéléologie ardéchoise.

Ainsi, des Clubs trop jeunes et sans structures, n'ont pas résisté ; d'autres, par contre, peut-être trop vieux (?) n'ont également pu soutenir le rythme. Dans les premiers nous regrettons de devoir citer la section spéléo de la M.J.C. de PRIVAS, et celle du Foyer des Jeunes du CHEYLARD. Il ne fait pas de doute qu'il s'agit là « d'indisposition passagère »... Plus grave sera le cas du Club des Spéléophiles de PRIVAS et de la Sté de Recherches du Canton de VALLON : les Spéléophiles eurent un démarrage foudroyant (50 membres) sous l'impulsion d'un homme sachant ce qu'il voulait, mais dont l'absence continue ruina finalement les efforts.

Quant aux Vallonnais ce n'est pas sans tristesse que nous avons vu leur situation se dégrader : ils représentaient la plus ancienne société spéléo du département. Peu de membres (mais de bons éléments) que la vie dispersa...

L'avenir semble bon : PRIVAS et LE CHEYLLARD ressusciteront probablement bientôt. ANNONAY aura sous peu son groupe, TOURNON également...

ACTIVITES

Reconnaissons que les spéléos Ardéchois ne sont pas des tapageurs ! Voyez pourtant les quelques comptes rendus ci-après. On bouge, mais sans grand bruit !

-4-

Il y a toutefois quelques entreprises qui, dépassant les normes d'explorations et études classiques, doivent être soulignées ici, car elles placent la spéléologie ardéchoise à un rang NATIONAL : les découvertes de la grotte de ST MARCEL (16 km), de la GOULE de FOUSSOUBIE (20 km), de la COCALIERE (la plus longue de France : 25 km), du ROCHAS, du nouvel ORGNAC (les plus belles de France), sans omettre les explorations hors département notamment au gouffre d'ENGINS en Vercors ...

Certaines de ces découvertes sont mondialement connues et appréciées ! Nous avons tout lieu d'être satisfaits : on nous envie !!!

BULLETINS

Un seul numéro par an ! Ce n'est pas si mal, sauf qu'avec un peu de bonne volonté de chacun nous devrions et pourrions, la matière ne manque pas, arriver à deux publications annuelles. Seulement voilà, chez nous pousse l'olivier, et le Midi est proche...

A notre tour d'envier nos collègues ; ceux de VILLEURBANNE avec leur Bulletin bourré d'informations et ... d'humour dont nous nous délectons.

Ceux de VALENCE qui s'offrent même le luxe de publier des Actes de Congrès. Notre Bulletin se doit d'être le trait d'union des ardéchois, avec Tribune Libre, Informations locales et générales, comptes rendus des activités de chaque club, etc.... Il doit devenir la Publication officielle de la Spéléologie du Département !

Alors, au travail ; aidez-nous

TRESORERIE

Ci-après, vous lirez nos comptes.

Pas brillants. C'est le moins que l'on puisse dire ! Nous n'avons pu réaliser les achats escomptés et reconnus urgents par notre Assemblée Générale de Février 67. Pas de crédits suffisants

Ce manque de crédits crée une situation fort lamentable à un organisme FEDERATIF d'influence étendue tel le C.D.S., lequel de ce fait ne peut absolument pas refléter convenablement l'aspect des activités spéléologiques départementales, qui, néanmoins, sont très souvent à l'avant-garde de cette discipline !

La diminution de la subvention Jeunesse et Sports, dont il faudra tenter de connaître les motifs, n'est pas à même, certes, de redresser cette inconcevable situation.

-5-

INFORMATIONS DIVERSESLe Réveillon d'ORGNAC

Une bien sympathique réunion qui groupait 54 spéléos attablés au pied de la célèbre « Pomme de Pin » toute parée de guirlandes électriques multicolores du haut de ses 12 mètres. Effet particulièrement insolite.

Le Centre Spéléo de Vallon avait la joie d'accueillir, en ce repas fraternel, notre ami et Maître Robert DE JOLY (qui nous parraina il y a quelques 21 ans...), nos bons amis de la S.S.P.G.A. avec André MARTI en tête qui nous montrèrent leurs talents de choristes, nos collègues du groupe d'UZES, notre section d'AUBENAS au grand complet toujours conduite par son fidèle chef de file Hubert ODDES, Madame RIEU et notre vieil ami Guy ainsi que certains Guides de l'Aven. Egalement des membres de l'A.N.G.M.S., venus assister la veille à leur Assemblée Générale à VALLON. Ils représentaient tous les coins de France, NANTES, PARIS, LYON, CANNES, GRENOBLE, BRIVE, etc... Un véritable Congrès National ... des mandibules !

Nous devons ces festivités originales à Monsieur BARNOUIN et à la sympathique Municipalité d'ORGNAC L'AVEN, laquelle localité, comme chacun sait, produisant de fort savoureux vins, il y eut d'innombrables dédoublements de stalagmites...

L'Association Nationale des Guides et Moniteurs de Spéléologie

On chuchote sous le casque bien des âneries au sujet de cette Association. Il ne s'agit pourtant que de la réunion de spéléos pratiquant cette activité sous forme « professionnelle » et décidés de défendre leurs intérêts.

Tout un chacun sait, ou devrait savoir s'il avait été informé comme il se devait, que l'Etat envisageait il y a fort peu de temps, la création d'un Brevet d'Etat de Spéléologie.

L'élaboration du Brevet a été confiée à la F.F.S. (Commission des Stages). Or la Fédération reconnaissant ne pouvoir se permettre de défendre des intérêts PROFESSIONNELS, l'A.N.G.M.S. a été créée afin de clarifier cette situation en œuvrant en commun avec la Fédération.

Enfin et surtout, peut-être, l'A.N.G.M.S. prend la responsabilité de la continuation de l'organisation des courses souterraines publiques que nous avons personnellement lancées dès 1954. Elle vient d'ouvrir une dizaine de Bureaux Régionaux en France, nommer des Délégués. Elle s'efforce de faire

-6-

connaître au Public que tels les guides de montagne les guides spéléos sont prêts à lui faire savourer les aventures souterraines...

LA FEDERATION NATIONALE et SPELUNCA

Nous avons tous œuvré pour la création de notre fédération : il serait bon qu'à présent chacun s'informe de sa bonne marche, y participe, la soutienne ...

Je suis navré de voir que bien souvent les spéléos ardéchois (et même tant d'autres !!!) ignorent tout du côté administratif de la spéléologie. Ce sujet est peut-être moins attrayant que l'exploration pure ; il ne doit toutefois pas être négligé. L'avenir en dépend...

La Revue nationale « SPELUNCA » est là pour vous informer. Elle est là également pour recevoir vos propres informations : elle est ouverte à tous.

Certains émettent des critiques à son sujet : c'est là une position de facilité. Cette Revue étant celle de tous : alors critiquons-nous ! Nous devons lui venir en aide, d'une part en contribuant à sa rédaction, d'autre part, sur un plan financier, par le nombre d'abonnements. Vous vous rendrez un précieux service...

Et qu'il me soit permis d'adresse à mon ami VILA, Gérard de SPELUNCA, les remerciements de tous, pour l'admirable travail qu'est le sien.

QUELQUES DATES IMPORTANTES

- Le 11 Février, à ORGNAC L'AVEN : Assemblée Générale 1968 du C.D.S. L'après-midi : visite des nouveaux réseaux.
- Les 30 et 31 Mars 1968 : Congrès INTER-CLUBS, à la M.J.C. de ROMANS (26). C'est la plus importante réunion spéléologique de France après l'Assemblée Générale de la F.F.S. Inter-Clubs est une réunion amicale des spéléos Rhône-Alpes. Le Congrès de ST-ETIENNE réunissait 250 spéléos représentant 50 Clubs. Mais l'Ardèche n'est pas suffisamment représentée... Alors déplacez-vous un peu. L'Ardèche, l'un des départements spéléos les plus importants de France quant à sa concentration de cavités, se doit d'être dignement représentée... Et il est toujours bon de renouer avec d'anciennes amitiés, d'apprendre les nouvelles techniques, de s'informer des réalisations d'autrui ...
- Les 1, 2, 3 et 4 Juin 1968 à DRAGUIGNAN, Assemblée Générale de la Fédération Française de Spéléologie. Des circulaires vous donneront tous renseignements.

-7-

UN DEPART ? QUE NON

Je quitte votre Présidence. C'est vrai, mais je puis vous assurer qu'il ne s'agit pas là d'un abandon.

J'assume déjà dans le département la responsabilité des secours, la délégation à la Fédération, la direction du Centre de Spéléologie des Gorges de l'Ardèche (avec ORGNAC et le Gouffre d'ENGINS...), la présidence de l'A.N.G.M.S. et la vice présidence de Spéléo-Secours Rhône-Alpes !!

C'est, je crois, largement suffisant pour que je laisse place à l'un d'entre vous à la tête du C.D.S. d'autant que ce dernier a maintenant fort bien démarré. Un peu de renouvellement est souvent bienfaisant ... Je me présente néanmoins aux élections du Comité Directeur, peut-être donc, resterai-je parmi vous au Bureau. Ce n'est donc pas un abandon ; car vous trouverez toujours auprès de moi l'appui qu'il vous semblera bon de me demander...

ASSEMBLEE GENERALE DU 5 - 2- 1967

Ouverture de l'Assemblée Générale à 9 h 30 en Mairie de BOURG-SAINT-ANDEOL.

Présents ou excusés :

- Le Président J. TREBUCHON, le Vice Président H. LUCOT, Mme LUCOT (excusée), A. MARTI et Dr POINSIGNON (excusés), les membres du Conseil, Mr BONNET représentant la Fédération.
- Mr PAGES, représentant la catégorie « Individuels ».
- Le Centre de Spéléologie des Gorges de l'Ardèche, de Vallon
- Le Groupe Spéléo de la Basse-Ardèche, de Bourg-St-Andéol.
- La Sté de Spéléologie et Préhistoire Gard-Ardèche, de St-André-de-Cruzières
- La Section Spéléo de la M.J.C. de La Voulte.
- La section Spéléo de la M.J.C. de Privas.
- La Section Spéléo de l'U.S. Chomérac.
- La Sté de Recherches du Canton de Vallon (excusée).
- Le Spéléo Groupe de Largentière.
- Le Spéléo Groupe des Jeunes du Cheylard.
- Le Centre d'Action et de Recherches Spéléos de Bourg-St-Andéol.
- Le Groupe Spéléo Saint-Marcellois.
- Le Groupe Spéléo du C.E.A. (invité).

Monsieur TREBUCHON remercie de leur présence les nombreux spéléos de l'Ardèche, ainsi que le Représentant du Service Jeunesse et Sports, et ouvre la séance.

Il est immédiatement question de l'adhésion au C.D.S. de 4 nouveaux Clubs, Largentière (12 membres), Le Cheylard (6 m ;), le C.A.R.S. (18 m.) et le groupe St-Marcellois (30 m.). Monsieur LUCOT, représentant le C.A.R.S., exposera après la clôture de l'Assemblée, les raisons qui, d'après lui, ont motivé la création de ces deux derniers groupes par un certain éclatement du G.S.B.A. Mr LEBRE, du G.S.B.A., répondra à Mr LUCOT sur ce même sujet.

Le Président note qu'à ce jour le C.D.S. est fort de 188 membres.

Mr BONNET soulève alors le problème éventuel de la S.S.P.G.A. qui est « à cheval » sur deux départements. Il apparaît qu'aucun ennui quelconque ne saurait découler de cette situation, puisqu'en fait seule la Section Ardéchoise de la S.S.P.G.A. est membre du C.D.S.

-9-

Le Président parle ensuite de la Trésorerie et signale qu'il y a en Caisse ce jour 1.476,56 frs auxquels doivent s'ajouter environ 230,00 frs de cotisations C.D.S. diverses.

A ces 1.700 frs environ, il y a lieu de retrancher l'achat de la civière spéléo, soit 400,00 frs, les frais de secrétariat 100,00 frs environ (qui passent à 150,00 frs par approbation générale), les frais de fichier et les frais du premier Bulletin, le tout 300,00 frs, les dépenses diverses évaluées à 50,00 frs, ainsi que l'aide C.D.S. à la F.F.S. (Spelunca-Orgnac) de 100,00 frs, ce qui permet d'évaluer à ce stade le solde de 700,00 frs en Caisse réels.

A noter au sujet aide C.D.S. à Revue nationale que ces 100,00 frs sont destinés à permettre à Spelunca d'insérer quelques clichés supplémentaires dans l'article relatif au nouvel Orgnac.

Le Président demande et obtient l'approbation générale sur cette aide exceptionnelle à Spelunca et ajoute qu'il va faire au mieux pour obtenir de la Municipalité d'Orgnac une aide pour le même objet, après interpellation de Mr BONNET ;

Il est ensuite décidé à l'unanimité l'achat de matériel spéléo collectif (40 m échelles inox, poulies, cordes nylon, freins de descente).

Monsieur BONNET conseille au sujet de l'achat groupé de matériel de s'adresser à Mr POMMIER à VALENCE, ce qui permettrait l'obtention de conditions intéressantes. Les échelles inox devant cependant être fournies par un Club Lyonnais.

L'achat ou la construction d'un treuil à usage collectif est discuté et envisagé sérieusement pour l'exercice 68. On nous recommande le treuil du S.C.A.L. de MONTPELLIER, qui accepterait de nous communiquer les plans nécessaires à la construction (1).

L'achat en tant que matériel de secours d'un jeu d'attelles gonflables est ensuite approuvé.

Ces divers achats, frais, etc... soldent totalement le compte du C.D.S.

MATERIEL COLLECTIF

Ce matériel précité sera destiné à être prêté aux Clubs qui en auront un besoin véritable, dépassant leur propre stock, ou ne disposant pas encore de matériel, comme les Clubs de création récente.

Le Président TREBUCHON demande que la gestion de ce matériel lui soit absolument retirée et en explique les raisons.

-10-

La Section Spéléo M.J.C. de la Voulte se propose et obtient cette gestion (s'adresser à M. Michel MASSE 48, avenue Louis Antériou 07- LA VOULTE – Tél. 58-50-46).

MATERIEL DE SECOURS

Le lieu et la gestion de ce matériel restent, à l'approbation générale, au Camp des Gorges, à Vallon-Pont-d'Arc. Le Président étant également responsable des secours pour l'Ardèche, il est approuvé que ce matériel doit être à la portée directe de M. TREBUCHON.

Le Président rassure deux interlocuteurs au sujet de son absence éventuelle du Camp et de l'impossibilité alors d'accéder à ce matériel par son suppléant au Secours ou quelconque personne accréditée.

BULLETIN

La périodicité du Bulletin est discutée. Le prochain devrait paraître en Juin et le n° 3 début 68. Le Président doute d'une telle possibilité et préconise plutôt un Bulletin annuel à parution certaine, tout au moins durant quelques années de rodage. La question n'est pas portée aux voix.

Le nombre d'exemplaires est ensuite évalué à 100 et il est décidé d'en allouer 5 à chaque Club, celui-ci étant chargé de les distribuer judicieusement.

Il est ensuite approuvé à l'unanimité le principe de la couverture photographique avec référence sur page de garde. Mr VERDELHAN du G.S.B.A. est chargé de la prochaine couverture, de manière à soulager un peu le Président de l'énorme travail qu'est le Bulletin du C.D.S.

Le Président TREBUCHON rappelle sa satisfaction devant la sortie de ce Bulletin C.D.S./ARDECHE. Il souhaite vivement que ce Bulletin soit réellement le Bulletin de tous les Groupes Ardéchois, évitant ainsi des publications de Bulletins de Clubs qui dispersent les informations et créent des soucis de rédaction et de parution à l'échelon Club. Le Bulletin doit être l'organe des publications spéléos départementales.

Une grande lacune est ainsi comblée.

FICHER DEPARTEMENTAL

Le Fichier des cavités de l'Ardèche est ensuite discuté et son siège fixé, à l'unanimité, au Laboratoire d'Archéologie de ST-ANDRE-DE-CRUZIERES. Mr MARTI en accepte la responsabilité.

-11-

Le Président demande à chaque Club de prendre le livre-répertoire du Dr BALAZUC « SPELEOLOGIE DU DEPARTEMET DE L'ARDECHE » comme base de travail et de commencer la révision systématique des cavités de leur commune ou de leurs lieux d'opérations.

Mr LUCOT signale que cette clause n'est pas impérative et que tout Club peut aller vérifier une cavité d'un secteur voisin, mais en le signalant cependant de préférence au Club « titulaire ».

Il est signalé que Mr DUCROS, du G.S. C.E.A. de PIERRELATTE est prêt à aider à la constitution de ce Fichier, cette remise à jour ayant été déjà commencée par lui-même. Sa proposition est acceptée unanimement.

QUESTIONS DIVERSES

- Le Président explique la situation curieuse du Club des Spéléophiles de PRIVAS. Il semble clairement que ce Club n'existe pas ou est en léthargie accentuée. Aucune décision n'est prise. Discussion identique au sujet de la S.R.S.C.V. de Vallon. Seuls les comptes rendus d'activités paraissant dans le Bulletin permettront d'estimer la physionomie de chaque Club.

- Le Président rappelle que les conditions de déclenchement des secours en Ardèche sont connues de chaque Club mais propose d'inclure dans le prochain Bulletin une note à ce sujet.

- A une demande individuelle et avec l'approbation du Président et de l'Assemblée, Mr PAGES préparera pour le prochain Bulletin une note expliquant ce qu'il y a lieu de faire lors de découvertes fortuites archéologiques.

- Discussions sur la protection des Sites, salubrité, etc... Mr BONNET signale l'appui éventuel du Service des Mines (Citation d'un cas).

ELECTION

Le mandat du Président expirant chaque année il y a lieu de voter sur un deuxième mandat. Aucun candidat ne se présentant, Mr TREBUCHON est réélu à l'unanimité.

Mais le Président souligne qu'estimant avoir contribué largement à la création de ce COMITE DEPARTEMENTAL et très préoccupé par le fonctionnement d'autres organismes et la création d'une association de type national, il ne se représentera pas pour un 3^{ème} mandat.

Séance levée à 12 heures.

Cl. GERBELOT
Secrétaire de Séance

COMITE DEPARTEMENTAL DE SPELEOLOGIE DE L'ARDECHE

Siège : Musée Malbosc – PRIVAS

Correspondance : J.C. TREBUCHON – VALLON PONT D'ARC – Tél. 305

BUREAU 1967

Président : J.C. TREBUCHON – Centre Spéléo VALLON
Vice Président : H. LUCOT – C.A.R.S. BOURG
Secrétaire général : P. LAPLANCHE – G.S.B.A. BOURG
Secrétaire adjoint : R. ROBERT – S.C. ST M. ST MARCEL
Trésorier : Dr POINSIGNON – U.S. CHOMERAC

Membres du Comité Directeur

Mme LUCOT, A. MARTI, J.P. PERON, PAGES, CHABAUD.

Le sort avait désigné, en 1966, comme membres sortants :

- A. DUIVON, A. ROQUEBRUN, E. CHABRIER.

Ont été élus, en remplacement :

LAPLANCHE, CHABAUD, ROBERT.

Le sort a désigné, en 1967, comme membres sortants :

J.P. PERON, Mme LUCOT, A. MARTI.

Candidats aux élections du Comité Directeur pour l'exercice 1968
(à la date du 8 Janvier 1968)

CASAMATA – DUMAS – JOURNET – I. LUCOT – MANENT –
MARTI – ODDES – PERON- PONTAL – TREBUCHON –
TREHAND

Candidats aux élections de la Présidence
(à la date du 8 Janvier 1968)
LAPLANCHE - H. LUCOT - MILER

-13-

TRESORERIE

(Comptes : J. TREBUCHON – Dr POINSIGNON)

Dates	Libellé	Débit	Crédit	Solde
18/11/65	<u>Subvention J.S. 1965</u>		600,00	600,00
24/11/65	Cotisations 1966 – Centre Spéléo		40,00	640,00
10/12/65	Cotisations 1966 – S.S.P.G.A.		39,00	679,00
07/01/66	Cotisations 1966 – M.J.C. LA VOULTE		25,00	704,00
16/01/66	Cotisations 1966 – Individuel (PAGES)		10,00	714,00
03/02/66	Cotisations 1966 – G.S.B.A.		40,00	754,00
04/02/66	Cotisations 1966 – U.S. Chomérac		16,00	770,00
18/02/66	Cotisations 1966 – M.J.C. Privas		18,00	788,00
19/03/66	Cotisations 1966 – S.R.C. Vallon		15,00	803,00
31/03/66	Intérêts bancaires		1,88	804,88
05/06/66	Frais secrétariat (dont frais création)	113,54		691,34
30/06/66	Intérêts bancaires		1,95	693,29
20/07/66	<u>Subvention J.S. 1966</u>		750,00	1.443,29
18/11/66	Adhésion FFS (droit entrée+cotisation)	34,00		1.409,29
19/12/66	Cotisation 1966 individuel (BRUN)		10,00	1.419,29
	Intérêts bancaires		3,27	1.422,56
18/01/67	Cotisations 1967 – G.S.B.A.		40,00	1.462,56
25/01/67	Cotisations 1967 – U.S. Chomérac		14,00	1.476,56
18/02/67	Cotisations 1967 – Argentière		22,00	1.498,56
22/02/67	Cotisations 1967 – St-Marcel		40,00	1.538,56
22/02/67	Cotisations 1967 – Centre Spéléo		40,00	1.578,56
22/02/67	Cotisations 1967 – Individuel (PAGES)		10,00	1.588,56
24/02/67	Cotisations 1967 – C.A.R.S. (0.30 frs frais encaissement)		27,70	1.616,26
02/03/67	Aide à SPELUNCA	100,00		1.516,26
03/03/67	Achat civière spéléo	400,00		1.116,26
08/03/67	Intérêts bancaires		3,66	1.119,92
06/04/67	Cotisations 1967 – M.J.C. La Voulte		25,00	1.144,95
10/05/67	Achat Echelles inox (M.CATTIN-Tri)40m	366,85		779,07
03/06/67	Cotisations 1967 – C.D.S. à F.F.S.	40,00		739,07
07/06/67	Cotisations 1967 – Individuel (BRUN)		10,00	749,07
16/06/67	Intérêts bancaires		3,34	751,41
28/07/67	Achat 150 m cordes nylon (LASSARA)	238,62		513,79
22/08/67	Achat descendeur PETZL	45,00		468,79
19/09/67	Intérêts bancaires		2,29	471,08
08/09/67	Adhésions : Cot.67et68 – Sté Préh.Ard.	10,00		461,08
14/09/67	Achat Atelles Gonfl. (MSA de FCE)	154,64		306,44
15/09/67	<u>Subvention J.S. 67</u>		500,00	806,44
16/12/67	Remb ; frais Bulletin (1966) à MARTI	189,00		617,44
27/12/67	Intérêts bancaires		1,42	529,26
15/01/68	Cotisations 67 et 68 – S.S.P.G.A.(29 x2)		78,00	607,26
06/01/68	Remb Frais Bulletin (couverture 66) à TREBUCHON	49,30		568,14
06/01/68	Remb. Frais secrétariat à TREBUCHON	40,30		527,84

SPELEO – CLUB ST MARCELLOIS

L'association fut créée en Février 1967 par quatre anciens de la Spéléo : ROBERT Roger, VASCHALDE Alain, BROUSSE Pierre et PONTAL Maurice.

Le groupe prit rapidement de l'ampleur et deux mois à peine après sa création, il groupe 46 membres.

L'activité du S.C.S.M. courant 1967 a été intense :

- Recherches sur le plateau de ST-REMEZE et ST-MARCEL ;
- Explorations de nombreux avens déjà connus ;
- Désobstructions d'innombrables cavités.

Notre principale activité se porte sur la grotte de ST-MARCEL-d'ARDECHE où nous avons fait 27 explorations ainsi que de nouvelles découvertes, une ascension de 40 mètres en paroi verticale, suivie d'un puits de 25 mètres, 300 mètres de galerie et de nombreuses cheminées. Nous souhaitons ardemment que ces dernières nous permettent d'ici peu d'accéder à une sortie sur le plateau.

En été, le groupe spéléo s'adonne également aux activités nautiques et de ce fait de nombreuses descentes de l'Ardèche en canoës ont été effectuées.

Parmi nos projets principaux :

Trouver une autre issue à la grotte de SAINT-MARCEL.

Matériel actuel

40 m. échelles

120 m. cordes nylon

Matériel à acheter

40 m. échelles

60 m. cordes nylon

COMPOSITION DU BUREAU

Président	: ROBERT Roger
Secrétaire	: PONTAL Maurice
Trésorier	: HAON André
Responsable matériel	: BRUNEL Pierre

S.C.S.M. : 07 – ST MARCEL d'ARDECHE

SECTION SPELEO DE L'U.S. CHOMERAC

COMPTE RENDU D'ACTIVITES

La Section Spéléo de l'U.S. CHOMERAC fonctionne depuis plus de 4 ans, et ses résultats, quoique modestes sont tout de même à noter.

Les explorations conduites sous la direction du Docteur POINSIGNON ont conduit ses membres toujours dans des aventures passionnantes et riches en expériences. En effet, malgré son manque de moyens matériels, le Club ne reste pas inactif dans son rayon d'action. Il a déjà à son actif de nombreuses sorties avec le G.S. VALENCE dans le Vercors. Par ailleurs, ses expéditions dans la Basse-Ardèche sur les conseils de Mr TREBUCHON ont été fréquentes. Toutes ces randonnées se sont succédées avec toujours plus d'intérêt et d'enthousiasme.

Toutefois le Club s'est aussi intéressé de très près aux possibilités d'action qu'offre les « GRAS » du POUZIN. Les trous découverts jusqu'à présent n'ont donné les résultats escomptés, bien qu'ils aient fait l'objet de nombreuses explorations. A ce jour, un seul trou peut être noté avec quelque intérêt.

Cette cavité se présente comme suit : ouverture de 50 cm, verticale de 18 m. qui aboutit sur un cône d'éboulis de 32 m. avec pente à 45 ° ; au fond : nappe d'eau. Un jour, un paysan laissa tomber son fouet pour tenter de sonder la cavité. Lors de l'exploration, un des membres trouva l'objet. C'est pourquoi le trou découvert fut baptisé « Trou du Fouet ».

On peut citer encore la récente découverte d'une cavité d'une longueur approximative de 100 m. Il y a possibilité de continuation après désobstruction d'une chatière qui paraît assez étroite et difficile.

Dans le prochain Bulletin, nous aurons donc l'occasion de continuer la narration de nos activités.

<p>GROUPE SPELEOLOGIQUE DE LA BASSE ARDECHE BOURG ST ANDEOL</p>
--

Ce compte rendu d'activités n'a pu être inséré dans le Bulletin 1966 ; nous pensons étant donné son importance, que malgré son caractère inactuel, il a sa place dans ce présent numéro.

La Rédaction.

Président-Fondateur	:	M. MAZEL
Président d'Honneur	:	M. DAUDEL
Président actif	:	M. LAPLANCHE

Janvier 1966

16/01 Suite des explorations de TREBUCHON et LAMOUREUX à la Grotte des Crânes près de RUOMS

23/01 Escalade artificielle du Puits des Fossiles de St-Marcel

Février 1966

6 & 27/02 Continuation escalade Puits des Fossiles

Mars 1966

12 & 13/03 Idem avec camp souterrain dans la galerie des Sables

27/03 Grotte des Crânes, à RUOMS

Avril 1966

10 & 24/04 Visite du site troglodytique de Barry (84)

Mai 1966

01/05 Prospection secteur vallée du Tiourre, hameau de Chames à Vallon

08/05 Prospection secteur grotte de Mezelay, à Vallon

15/05 Prospection secteur Saleyron/Colombier, aval du Pas de Mousse

22/05 Prospection secteur Rouvière Méjeanne, près de ST REMEZE

29 & Prospection secteur Pas de l'Ane, au dessus rapide de Pastière

30/05

Juin 1966

05/06 Visite Grotte de Verel de Montbel, en Savoie

12/06 Suite escalade Puits des Fossiles de St-Marcel

19/06 Plongée en scaphandre autonome dans la rivière des Castors face à la Madeleine, dans les Gorges de l'Ardèche

26/06 Descente à – 140 m à l'Aven de Vigne-close avec équipes de Nîmes, Pierrelatte, Bagnols. Remontée au mât d'une cheminée.

-17-

Juillet 1966

- 03/07 Exploration grotte de la Grosse-Marguerite, dans les Gorges
 10/07 Entraînement de plongée en scaphandre autonome
 Exploration à la Grotte Renault (Pas de Mousse, Vallon) suite à exploration de TREBUCHON
 14/07 Visite du réseau « Courbis » à St-Marcel (invités par Groupe spéléo du FOREZ)
 24/07 Suite escalade Puits des Fossiles de St-Marcel

Août 1966 Vacances en Corse, plongées, campingSeptembre 1966

- 18/09 Prospection Combelongue (St-Remèze, vallée du Tiourre)
 25/09 Essais de désobstruction grotte Yves, secteur Pas de l'Ane

Octobre 1966

- 02/10 Constatation de dégradations à la grotte de Baumas
 09/10 Prospection Pas de l'Ane, dans les Gorges
 09 & Participation sauvetage de A.K. dans grotte du Verdus
 10/10
 16/10 Prospection secteur Ibie, à Vallon
 23/10 Descente dans gouffre de Fontlongue, à Bidon avec équipe de Nîmes, Pierrelatte et Bagnols. Nous avons constaté qu'un gros travail serait à effectuer dans l'éboulis du fond, mais qu'il existe certainement une suite, peut-être en direction de la grotte de St-Marcel. Une autre descente, avec essai de désobstruction, est prévue
 31/10 Descente de l'Ardèche en canoë

Novembre 1966

- 06/11 Essai de désobstruction à la galerie des Lacs, à St-Marcel
 11/11 Prospection secteur Combelongue-Tiourre
 Exploration (suite) grotte de la Grosse-Marguerite
 Explorations d'avens ouverts lors des travaux de construction du 3^{ème} tronçon route des gorges
 13/11 Grosse-Marguerite (suite)
 20/11 Visite grotte Yves et aven Bob, secteur Madeleine (en face) dans le département du Gard. Dans l'aven Bob nous avons continué les travaux de J.C. TREBUCHON de 1952 et découvert de nouvelles salles. Expl. en cours

-18-

- 27/11 Exploration grottes situées rive D. de l'Ardèche, dans piton rocheux dominant les « Templiers » (cirque Madeleine)
Découverte et exploration d'une petite grotte atteinte par escalade au départ de la vire dominant les ruines
Suite exploration Aven Bob

Décembre 1966

- 11/12 Visite Grotte du Grand Louret
18/12 Entraînement échelles et rappel
25/12 Entraînement échelles et rappel et plongée scaphandre autonome

Cl. GERBELOT

Diverses cavités comme « l'Aven Bob, la grotte Renault », sont œuvres en tant que découvertes, du Centre des Gorges à Vallon. On note également dans ce compte rendu de nombreuses prospections dans les secteurs de recherches habituels du Centre.

Nous voudrions signaler que toutes ces activités ont été faites après accord avec le Centre.

Nous tenions à souligner l'excellent état d'esprit de ces 2 Clubs.

J.C. TREBUCHON

SPELEO GROUPE DE LARGENTIERE

Le Spéléo Groupe de Largentière, dans sa deuxième année de fonctionnement, a vu le cercle de ses membres actifs s'élargir, le total en est porté à 20.

L'année 1967 a été fertile en explorations, reconnaissances et prospections. Les quelques 600 heures portées à l'actif du S.G.L. nous ont permis d'effectuer de nombreux travaux dans le quadrilatère formé par : Ruoms, Chauzon, Balazuc, Uzer.

Toutefois, nos explorations ont débordé de ce cadre, et plusieurs expéditions ont été montées en vue d'explorations et de visites, notamment dans la région de Grospierres. Dès que le permettront les conditions, le S.G.L. a l'intention d'explorer à fond le réseau de la Fontaine de Champclos à Naves, incomplètement exploré et dont la topographie n'est, à notre connaissance, qu'une simple ébauche.

Notre effort, cette année, a été porté spécialement sur la prospection systématique ; celui-ci, dans certains secteurs, a porté ses fruits, et a notamment permis de découvrir une rivière souterraine en cours d'exploration, dans un affluent de la Ligne, sur le territoire de la commune de Chauzon. Cette exploration complète sera longue et difficile, mais selon toute probabilité, doit nous permettre de retrouver un des méandres afférents à la Grotte de la Grande Baume.

La Grande Baume, située 500 m en aval de la rivière souterraine, dans le lit du même ruisseau, a fait l'objet de 3 expéditions ; la dernière s'est heurtée à un pertuis infranchissable. Le 27 décembre 1967, le matériel adéquat à la désobstruction était apporté sur les lieux, nous avons eu alors l'amère déconvenue de trouver la trémie d'accès à la Grotte obstruée par une main malveillante.

Cette obstruction par des cailloutis nécessitera plusieurs dizaine d'heures d'effort pour pouvoir passer sans encombre.

-20-

Cette année, le S.G.L. a accueilli un certain nombre de jeunes qu'il faut former ou perfectionner. C'est à cet effet que la Grotte de Pézenas sert de Grotte-Ecole aux spéléos en herbe afin de les familiariser avec le monde souterrain.

Au mois d'Août, notre président a effectué un stage Fédéral à Vallon Pont d'Arc, stage organisé par la F.F.S. Il nous a ramené une série de très valables informations et de « bons tuyaux », ainsi qu'un diplôme.

Pour 68, le Spéléo Groupe a quelque peu modernisé son matériel qui lui permettra d'approfondir ses recherches dans les rivières souterraines et les avens.

CENTRE DE SPELEOLOGIE DES GORGES DE L'ARDECHE Vallon Pont d'Arc

EXPLORATION DU GOUFFRE D'ENGINS

Le gouffre d'ENGINS, dit aussi de LA FROMAGERE, se situe sur le plateau de SORNIN, en Vercors, et à quelques centaines de mètres du gouffre BERGER. Il s'ouvre à l'altitude de 1535 m, dans la commune d'ENGINS, Isère, par une large gueule connue depuis fort longtemps. Elle fut explorée bien avant le gouffre BERGER jusqu'à la profondeur de 35 m où une étroite fissure stoppa les explorateurs d'alors ; seul un courant d'air aspirant connaissait la suite qu'il laissait présumer ...

Les groupes spéléos déclarèrent les explorations terminées et s'orientèrent vers une prospection méthodique du plateau de Sornin, y découvrant d'ailleurs des gouffres de plus de 200 mètres. Aucun toutefois n'accède au complexe hydrogéologique de Sornin décelé d'une part par les explorations du Berger, d'autre part grâce à une étude photo-tectonique du plateau réalisée par Mrs ARNAUD et LUCAS, du B.R.G.M. Ce complexe de grande ampleur paraît avoir un exutoire dans le Berger par la cascade de - 1075 dont le débit est double que celui de la rivière « sans étoile ». Ce qui avait fait dire à l'époque que le Berger pourrait n'être qu'un affluent d'un autre énorme réseau.

Cette hypothèse fut confirmée par l'étude photo-tectonique qui révèle l'existence de failles et fractures multiples et très importantes permettant de lire, en surface, le tracé du BERGER (avec décalage provoqué par le pendage) et de lire également d'autres tracés paraissant principaux. C'est cette étude qui incita les spéléos locaux à une prospection intensive du plateau.

Certaines d'entre eux envisageaient la désobstruction de la fissure du gouffre d'ENGINS, l'une des plus grandes ouvertures du plateau et surtout l'une des mieux situées géographiquement sur le complexe des grandes fractures.

-22-

Le Centre de Spéléologie des Gorges de l'Ardèche, le Spéléo-Club de CANNES et l'Association des Guides et Moniteurs de Spéléologie décidèrent alors de joindre leurs efforts et leurs moyens et d'attaquer le gouffre d'ENGINS, délaissé depuis de nombreuses années.

De sérieux travaux de dynamitage furent entrepris durant trois jours les 10, 11, 12 Septembre 1967, et permirent de franchir l'étroiture longue d'une quinzaine de mètres. Le 14 Septembre une reconnaissance rapide fut effectuée jusqu'à - 90. Les difficultés rencontrées furent plus ardues que prévu, en particulier des méandres très étroits et en « S » resserrés causant une progression fort lente également gênée par la rencontre, à - 65, de ruisselets d'eau à 4°, inondant méandres et puits (l'air est à 5°5, en Septembre).

Notre équipement n'étant pas adéquat, car nous ne pensions pas pénétrer dans le réseau relativement aussi vite, nous arrêtons cette 1^{ère} exploration au sommet d'un puits sondé à 20 m.

L'espoir de continuation se confirmait aussi par présence de courant d'air aspirant.

Le week-end du 23 Septembre, seconde expédition, qui doit nous éclairer quant à l'avenir des explorations. Trouverons-nous ces étroitures démesurément longues rencontrées souvent dans les cavités du voisinage sous forme de méandres infranchissables ? Réussirons-nous à franchir cette zone critique, épaisse d'environ 200 mètres ? L'appel d'air nous conserve le moral ...

Une équipe légère s'enfonce le Samedi 23 à 14 heures. Suivie d'une deuxième, plus lourde, emportant du matériel de renfort. Une fraction de cette équipe relève la topographie. Nous saluons son fort méritant travail.

La seconde équipe rejoint la première à la côte - 110 après franchissement de méandres un peu moins étroits que les précédents (bien que très resserrés). L'exploration devient plus aisée. On note, entre les côtes - 65 et - 110, deux arrivées d'eau, qui quoique peu importantes, grossissent le débit du filet que nous suivons agrémentant ainsi la descente des puits.

L'équipe de pointe continue sa progression jusqu'à environ - 160 et s'arrête devant une large marmite remplie à ras bords d'une eau magnifique mais ... froide. Elle constate, venant d'au-delà cet obstacle, un bruit de cascade. Jets de pierres : le son se confond avec les bruits d'eau et il est impossible d'estimer la profondeur du puits supposé. Depuis plus de 10 heures tous les équipiers sont littéralement trempés ; le froid a raison de nous, nos équipements n'étant pas étudiés pour ce genre de climat.

La côte - 156 était atteinte ; nous n'avions donc pu dépasser ces fatidiques - 200. Il était à craindre alors que les conditions météorologiques deviennent défavorables et cela pour de longs mois. Allions-nous passer hiver et printemps à nous interroger ?

Le beau temps se maintenant, une ultime expédition fut envisagée. Nous ne pouvions conserver ce doute ...

Le 22 Octobre, après une exploration de 24 heures, le doute semblait définitivement levé. La côte - 270 atteinte, la côte - 300, - 320 certaine...

Après un puits de 20 m, encore des méandres, nouveau puits légèrement plus profond, quelques arrivées d'eau supplémentaires, tandis que petit à petit les dimensions de la cavité prennent de l'importance ? Subitement, ce que nous redoutions aussi dans ce réseau : une grande verticale est découverte à - 200 environ. Aurions-nous atteint les grandes fractures du rapport du B.R.G.M. ? Ce grand puits est descendu sur 70 m. Petits paliers arrosés. Il semble se poursuivre sur autant de profondeur...

La neige a envahi le Sornin, et pour longtemps. Nous ne descendrons probablement plus dans le gouffre d'ENGINS avant l'été ; mais nous avons du pain sur la planche en organisation et préparations.

Une récente réunion des participants a traité de ces problèmes et a également chiffré approximativement le coût des opérations : près de DEUX MILLIONS anciens...

Car une telle cavité, étant donné ses difficultés particulières de méandres longs et étroits, de puits de grandes dimensions, nécessite un équipement intérieur « à demeure ». Les déséquipements – rééquipements sont cause d'une énorme perte de temps et d'énergie. Des centaines de mètres d'échelles INOX devront séjourner dans le gouffre pendant toute la durée des explorations ainsi que les cordages d'assurances. Il faudra une ligne téléphonique fixe, des équipements vestimentaires appropriés, et bien d'autres matériels...

Bref, il semble que nous voilà dans l'Aventure rêvée par tout spéléo ...

CENTRE DE SPELEOLOGIE DES GORGES DE L'ARDECHE Section d'AUBENAS
--

Responsable : ODDES Hubert, rue Pargoire, AUBENAS, Tél. 588

Membres depuis 1962 : ODDES H, ODDES R, LAURIOL B.

Membres depuis 1964 : FELENC J, ETIENNE M, VIGOUROUX B.

Adhésion du Groupe au CENTRE DE SPELEOLOGIE : début 1965.

Membres actuels : ODDES H et R, LAURIOL, FELENC, LAMOTTE, DEBANNE, ETIENNE, GELLY, DUCHAMP Pierre et Christine CARRE.

Soit : 11 membres actifs.

1962

- Découverte du milieu souterrain en 8 expéditions (dont 6 photographiques avec Cl. ARNAUD) à la grotte de ST MARCEL d'ARD.
- Visite Aven-grotte ROCHAS jusqu'à - 35.
- Visites des cavités suivantes : Résurgence de CHABANNES, grottes de BIBERAMBOU, BAUME-GRENAS, 1 à 4 dites de PRADONS, de la CHEMINEE aux 2 trous, etc. ...

1963

- Visites DAME BLANCHE (Lagorce), COMBE OBSCURE (St-Remèze), CAYRE-CREYT, du BELVEDERE du Pt d'Arc (Vallon), SERRE BOUCHARD.

1964

- Exsurgence des ESTINETTES (Lanas), 300 m de « première », exsurgence de la FIGUEYRASSE, passage d'un siphon, 6 m nouveaux.
- 7 sorties de prospection plateau de LUSSAS et LANAS, Aven de BARRE, plateau de BARRE, plateau de VOGUE et grotte de l'ARBRE (200 m amont du Pont), grottes 1 et 2 du VIEIL AUDON, de LEYRIS.

1965

- 5 sorties prospection plateau de LUSSAS, prospection zone du Pont d'Arc, Gorges de l'Ardèche, secteur de ROCHECOLOMBE, secteur vallée de LEYRIS.
- Visite ou exploration des cavités suivantes :

-26-

CAYRE-CREYT, Avens de la Plaine et du Marteau, G. des Châtaigniers (Vallon); G. de BOUDE et BROUSSES (Vinezac), Event de Foussoubie, Gs Spéléobel (Salavas), Aven du Mur – 28 m (St-Remèze), Biberambou (Vesseaux), Aven Cordier (Salavas), Colombier (Vallon), Gs de la Tranchée Ch. Fer, Event de Voguë (Voguë), Aven des Hellys (Les Hellys), G. de Pisenas (Sanilhac), exs. Des Estinettes (Lanas), Goule de Sauvas (St-Paul-le-Jeune), G. du Champ (Balazuc), Event de Rochecolombe (id).

- Les 16, 17, 18 et 20, 21 Août – Les 20, 28 Nov. – Les 26, 28 Décembre :
Explorations nouveaux réseaux AVEN D'ORGNAC.

1966

- Prospections plateau de LUSSAS (Grotte des 5 chatières, G. du Loup), Vallée de Louyre, Lussas découverte Aven de Béhu, G. de Spétaclan, Chataigniers, Foussoubie, Av. de la Plaine, Cayre-Creyt (Vallon), Event de Rochecolombe, camp sout. Av. Marteau (Vallon), Avens Reynaud, Centura, Chenivresse, Rochas, Midroï (St-Remèze), G. du Lapin (près de Ruoms), explo. secteur Vesseaux, grotte de Mousson, Av. du Serren-Tintou et Events de Voguë, grotte de Beaussement, découverte d'une salle et cheminée (Balazuc), Résurgence de Chabannes (Lussas) – Importants travaux dans exs. de la Figueyrasse, grotte du Loup, Grotte du Lapin, Avens du Chien et Chapuy. Prospections Escrinet (Moulin-Artige), vallée du Tiourre (Vallon), plateau d'Orgnac (Orgnac). Aven de Serre-Tintou (Voguë), Fontaine de Champclos (Naves). Visite touristique de Padirac. Participation Congrès CHAMBERY. Stage Initiateur Vallon (H. ODDÉS).

- Les 1, 9, 23, 30 Janvier – 6, 7, 8, 9 Avril (camp) – 19 Mai – 12 Juin (découverte réseau de la Boue) – 1 et 2 Juillet (découverte du 4^{ème} réseau) – 9 Septembre : Explorations et travaux dans nouveaux réseaux AVEN D'ORGNAC.

1967

- Toujours aussi vastes champs d'action. Prospections plateaux de LUSSAS-LANAS. Désobstructions diverses. Travaux sérieux : Avens du Chien, du Lapin, de Chapuy.

Participation aux explorations les plus importantes du CENTRE DE SPELEOLOGIE, à savoir notamment :

- Aven d'ORGNAC
- Event de FOUSSOUBIE
- Event d'IBIE

-27-

- Recherches plateau d'ORGNAC et Vallée du Tiourre, plateau de Labastide de Virac, Dent de Rez
- Gouffre d'ENGINS (Isère) où le groupe d'AUBENAS, en 3 expéditions, a apporté une aide substantielle.

PRISE DE DATE

- pour la Grotte du Lapin
- pour les Avens du CHIEN et du LOUP, pour la grotte de l'Abbé CHAZE (plateau de LAVILLEDIEU – désobstructions en cours dans ces cavités).

DE L'ETRANGER

De quoi se faire les muscles :

Une verticale de plus de 600 mètres aurait été découverte en GRECE par une expédition britannique

(d'après revue belge « Electron », déc. 67)

SECTION SPELEO DE LA M.J.C. DE LA VOULTE
--

COMPTE RENDU D'ACTIVITE 1966-1967

Durant l'année 1966-1967, notre section a connu une activité plus importante que les années précédentes, par le nombre de ses expéditions (80) et surtout par ses travaux sur les Grottes de Rochas et de Saint-Marcel.

« ROCHAS », outre la découverte et l'exploration d'un réseau très difficile, nous a permis de nous initier à la topographie.

Si les résultats obtenus à la « Grotte de Saint-Marcel » sont assez décevants, puisque nous avons été irrémédiablement arrêtés après 40 m d'escalade et une désobstruction incommode, nous avons par contre énormément appris sur le plan technique et nous avons pu faire une meilleure connaissance du Groupe de Bourg-Saint-Andéol (G.S.B.A.) avec lequel nous entretenons d'excellentes relations.

D'autres résultats sont également à signaler :

- Découverte et exploration de l'Aven ROSA (près St-Remèze)
- Découverte d'une nouvelle galerie dans l'Aven de LA COUTELLE
- Reconnaissance et visite de nombreuses grottes sur le plateau de Saint-Remèze qui est depuis trois ans notre terre de prédilection.

MATERIEL

- 220 mètres d'échelles
- 350 mètres de corde Nylon
- téléphone
- mât d'escalade (8 m)
- matériel d'escalade artificielle

-29-

Nous espérons acquérir en 1968 :

- 200 mètres de corde Nylon
- un canot pneumatique
- une pharmacie
- deux poignées Jûmar.

Nous rappelons à l'intention des Groupes Ardéchois que la garde du matériel C.D.S. (40 m échelles inox) nous a été confiée. Il est à disposition de chaque groupe, il suffit d'écrire à l'adresse suivante :

Monsieur MASSE Michel
48, Avenue Louis Antériou

07 – LA VOULTE S/RHONE
Tél. : 58-50-46

PROJETS POUR L'ANNEE 1968

- Topographie du « FAUX-MARZAL » et exploration des cheminées de la salle terminale.
- Recensement spéléologique du plateau de CHAPIAS (Commune de Labeaume).
- Ecole de spéléologie.
- Sorties inter-clubs.

DECOUVERTE D'UN RESEAU A L'AVEN-GROTTE ROCHAS

Lors d'une visite en touriste où nous avons amené quelques jeunes recrues, nous prenions tranquillement notre repas assis au bord du puits de 70 m, tout en admirant les concrétions qui bordent la paroi gauche, lorsque l'un d'entre nous aperçut le ressaut qui surplombe le vide. Ayant du temps devant nous, nous décidâmes d'aller « jeter un œil ». Et c'est comme cela que nous découvrîmes la première salle, et que nous nous aperçûmes qu'un vide existait entre la paroi et le plafond. Vide que l'on ne peut apercevoir du départ du puits.

A partir de là, dix expéditions totalisant 100 heures sous terre nous furent nécessaires pour mener à bien l'exploration et le relevé topographique de l'ensemble du réseau.

Ont participé à l'exploration :

- | | |
|---------------------|------------------------|
| - JOURNET Gérard | - BAUMEL Mado |
| - PERON Jean-Pierre | - CHALENCON Josette |
| - ROSA Michel | - GIRAUDON Georgette |
| - MASSE Michel | - LEBRAT Josette |
| - SERILLON Roger | - DEJOUR Jean-François |
| - PLATIER Gilbert | - CHEVALIER Bernard |

Ont participé au relevé topo :

- JOURNET Gérard
- ROSA Michel
- MASSE Michel

Ont participé à la description :

- PLATIER Gilbert
- PERON Jean-Pierre

-31-

SITUATION DE L'AVEN ROCHAS

Pointé sur la carte I.G.N. Bourg-St-Andéol n° 5-6 AU 1/25 000ème

770,60 - 229,10 - 180

Rive gauche à 180 m au-dessus du niveau de l'Ardèche sous le belvédère situé 350 m à l'Est du pont de la route touristique enjambant le chemin du Gournier.

Accessible par le chemin descendant au Domaine de Gournier, puis par un sentier longeant la falaise.

Porche 2 m x 4 m, vestibule 15 m, étroiture donnant accès sur série de puits (30 m, 40 m, 70 m) jusqu'à la cote - 147.

RESULTATS DE NOS TRAVAUX

Notre découverte, faite le 16 octobre 1966, se situe au sommet du puits de 70m.

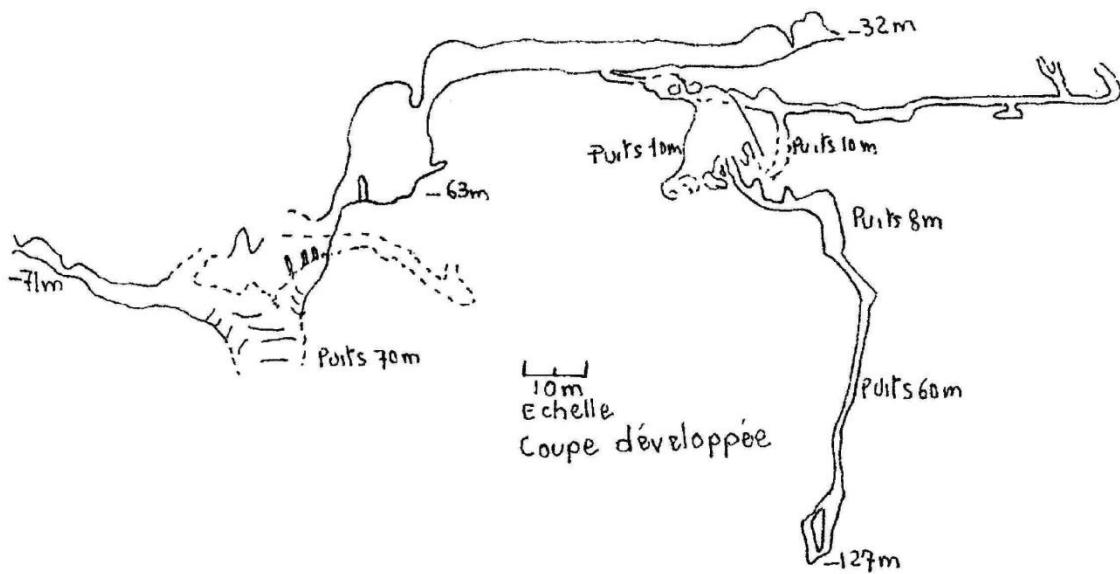
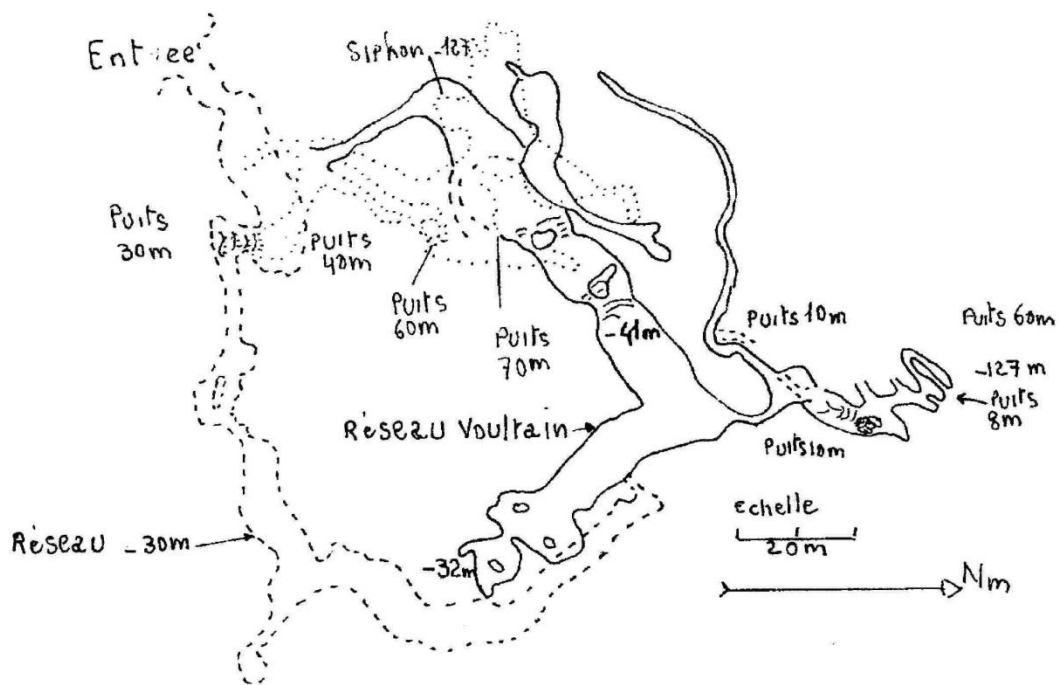
Pour une meilleure compréhension de la description nous avons divisé l'ensemble du réseau en 3 parties.

Le départ de l'ensemble du réseau s'ouvre dans la paroi faisant place au départ du grand puits de 70 m. On y accède par une traversée (12 m) sur la paroi gauche du puits au moyen de 2 câbles servant de main courante.

RESEAU I

Après la traversée on arrive sur un ressaut stalagmitique (3^{m2}). Ouverture dans la paroi gauche (3 m x 1,5 m). Galerie fortement ascendante se resserrant jusqu'à devenir une fissure étroite (environ 10 m) donnant accès à une salle de 70 m de long, 2 à 8 m de large, de 2 à 15 m de haut.

Cette salle est séparée en deux parties par une barrière stalagmitique. La partie Ouest est abondamment concrétionnée (bouquets d'excentriques, forêt de fistuleuses). Nombreux gours aux contours finement dentelés. Dans le plafond, cheminé de 10 m. La partie Est a le sol très accidenté, l'on pourrait même dire qu'il est pratiquement inexistant. Comme le montre la topo, cette partie de la salle se trouve dans le plafond du puits de 70 m. Deux ouvertures (8 m x 2 m et 1 m x 0,70 m) communiquant avec le grand puits. La salle se poursuit vers le Nord par un couloir fortement descendant. Au fond cheminée de 8 mètres.



GROTTE de ROCHAS
réseau vultain

RESEAU II

Du ressaut, dans le prolongement de la traversée, escalade de 15 m aboutissant sur une plate-forme (belvédère) au sol constitué de petits gours concentriques contenant de nombreuses perles de caverne en forme de toupie (\varnothing 5 à 20 mm). Côté Sud-est, la paroi est formée par une magnifique coulée constituée principalement par de fines draperies. Côté continuation, la paroi forme en son centre un couloir vertical entrecoupé de ressauts stalagmitiques permettant une approche relativement facile de la deuxième escalade. Au pied de cette escalade, un renforcement de la paroi forme une petite salle (L : 7 m, l : 3,50 m, H 5 m) dont le fond est une cuvette, quelquefois remplie d'eau et dont le trop plein alimente le belvédère et s'écoule dans le puits de 70 m. L'eau arrive dans la cuvette par une étroite fissure.

La 2^{ème} escalade (12 m) permet d'accéder dans une grande galerie de 70 m de long, 10 m de large dont la hauteur varie de 2 à 6 m.

La section de cette galerie forme une anse de panier. Les vingt premiers mètres (E.N.E.) sont vierges de concrétions, seuls quelques bouquets d'excentriques sont accrochés au plafond. Le sol est formé de gours de 40 cm de profondeur.

La galerie forme alors un coude de 90° et prend la direction E.S.E. Elle offre la particularité de n'être concrétionnée qu'en son centre. Un véritable rideau de fistuleuses tombant du plafond sépare pratiquement la galerie en deux dans le sens de la longueur.

Le sol calcifié ; (sapins d'argile dans le coude) légèrement ascendant est recouvert d'une mince pellicule d'argile. Sur les parois se distingue une couche de coquillages (?) de formes anguleuses de 80 cm d'épaisseur. A 9 m du fond une élévation brutale du plafond, et un élargissement de la galerie forme une salle de 17 m x 9 m, hauteur 4 m.

Au fond de celle-ci une importante coulée stalagmitique colmate la galerie. Un passage ouvert dans les fistuleuses et une désobstruction donnent accès dans une salle circulaire (\varnothing 7 m) très concrétionnée.

Un laminoir (2 m) colmaté par un bouchon de calcite communiquait probablement avec la galerie de l'Ours située sensiblement à la même altitude (- 32). Des coups frappés dans le laminoir ont été perçus aux environs du toboggan.

-34-

RESEAU III

Réseau des puits –

Dans l'angle Nord, Nord-est du coude, un boyau sinueux de 8 m donne accès à une salle de 6 x 3 m, au sol argileux fortement descendant. Au Sud-ouest de cette salle s'ouvre une galerie basse de 90 m dont la section varie de : l. de 1,50 à 3 m, H. 2,50 à 0,50 m. Elle est très concrétionnée, au sol calcifié, terminée par un bouchon d'argile (Mondmilch sur les parois). Au fond, deux cheminées obstruées à 8 m.

Revenons dans la salle. Au Nord-est s'ouvre le premier puits, longue fissure de 8 m au fond de laquelle, 12 m plus bas, on prend pied sur un éboulis instable dans une salle en pente de 15 m x 4, haute de 8 m. La paroi et le plafond sont hérissés de lames d'érosion. Au Sud-ouest une étroite fissure communique avec un puits de 10 m débouchant dans la galerie de 90 m. Au Nord-est, un puits de 5 m désobstrué dans les éboulis et une succession de petites salles en pente coupées d'étréitures au dessus de laisses d'eau conduisent au troisième puits : largeur 2 m, longueur 7 m, profondeur 8 m. A la base de celle-ci s'ouvre le dernier puits de forme circulaire : Ø 2 m, profondeur 60 m avec étréiture à 30 m. Fond à – 127 m colmaté par coulée stalagmitique. A 12 m du fond une lame rocheuse sépare celui-ci en deux.

Différentes températures relevées dans l'ensemble du réseau :

- Air au départ du puits de 60 m : 14°2 – Eau : 13°8
- Fond de la grande galerie à – 32 : 14°6
- Air extérieur : 17° (16/10/67) à 16 h.

-36-

L'AVEN ROSA

Commune de SAINT-REMEZE

773,275 - 230,40 - env. 310
Carte I.G.N. Bourg-St-Andéol N° 7 - 8
Barrémien supérieur récifal (urgonien)

Découvert le 18-2-1967 par MM. ROSA, MASSE,
JOURNET et PLATIER

« Groupe Spéléo M.J.C. La Voulte »

80 mètres à l'Est de l'Aven de la Chèvre dans une zone lapiazée à proximité d'une doline de 8 m de diamètre et de 1,50 m de profondeur.

Orifice étroit (0,60 x 0,35 m) désobstrué. Puits de 18 m donnant au centre d'une salle de 40 m x 10 m, haute de 10 m. Au Nord-est 2 cheminées l'une de 15 m, l'autre de 10 m.

Fond à - 27 m. Peu concrétionné.
Relativement sèche (quelques suintements).
Petits ossements dans les éboulis.

SUR L'ORGANISATION DES SECOURS

Depuis l'accident à la Goule de Foussoubie en 1963 la situation a quelque peu évolué; on peut admettre que ce drame est à l'origine d'une relative organisation des secours spéléologiques actuels.

Lorsque Mr le Préfet nous désigna comme responsable conseil des opérations de sauvetage de Foussoubie nous parvînmes à constituer une série d'équipes de sauveteurs de spécialités différentes et d'interventions successives bien délimitées dans le temps (en tout 43 spéléos). Mais la lutte contre les éléments déchaînés s'avéra particulièrement ardue, pour ne pas dire impuissante : il fallut attendre en fin de compte que les conditions atmosphériques redeviennent plus clémentes. Les opérations prirent de l'envergure, le Plan ORSEC fut déclenché, un matériel impressionnant utilisé ; il y eut foule ... Il y eut aussi un résultat tangible : la décision à l'échelon national d'amorcer une organisation rationnelle de secours sous terre.

Des collègues, notamment Michel LETRONE, s'attelèrent à la tâche et obtinrent divers avantages de la Protection Civile dont les principaux sont (ou devraient être) :

- Les opérations souterraines sont du ressort d'un spéléologue (conseillers techniques proposés par la Fédération et agréés par les Préfets), la Direction Générale des Secours demeurant entièrement affaire Préfectorale.
- Les spéléologues sauveteurs sont requis afin de bénéficier des effets de la réquisition : assurance, vacations, remboursement de frais et pertes de salaires, etc...)
- Du matériel spéléologique est stocké dans les trois dépôts de Lyon, Valence, Grenoble.
-

Cette organisation est expérimentale et appliquée dans une seule zone pilote, la région Rhône-Alpes, couvrant les départements de l'Ain, Ardèche, Drôme, Isère, Rhône, Savoie et Haute-Savoie.

De nombreux points demeurent litigieux :

-38-

- La réquisition : n'est pas toujours obtenue, ou par simple voie orale et cette forme n'a qu'une bien relative valeur juridique. Tous ses effets n'ont pas été confirmés : les sauveteurs sont-ils réellement indemnisés suivant le taux des vacations des Sapeurs Pompiers ? Leurs frais, pertes de salaires, de matériel, sont-ils réellement remboursés ?
- Les plans de Secours : si un Plan Régional a été créé, définissant notamment les structures des modes d'appels et moyens en équipes de renfort en hommes et matériel à l'échelon régional, il ne répond pas toujours aux besoins d'un département. Un plan départemental s'impose donc. Le département de l'Ain, seul, possède le sien.
- Les Bases de matériel de la S.N.P.C. : sont pourvues de matériel conventionnel d'exploration. Il y aurait lieu d'y adjoindre du matériel de secourisme : attelles, pharmacies, civières spéléos

Il est nécessaire, et URGENT, de créer des Bases Départementales implantées au sein même des régions à concentration de cavités, la rapidité d'intervention devant toujours prévaloir.

EN CAS D'ACCIDENT, QUE FAIRE ?

Un accident bénin, ne nécessitant qu'une légère intervention, ne posera pas de problèmes : les coéquipiers réaliseront eux-mêmes le sauvetage.

Un accident n'est plus bénin lorsque le dit sauvetage s'avère long et présente des risques pour les sauveteurs, même si l'état du blessé n'est pas alarmant.

Un sauvetage consiste à porter secours à un tiers sans s'exposer soi-même ! Mais tout un chacun sait pertinemment qu'en de telles circonstances les règles de prudence sont parfois enfreintes. Il faut donc tout au moins se couvrir légalement. Pour cela, et pour une meilleure organisation des opérations, le témoin de l'accident doit :

- 1) Avertir le Délégué Départemental aux Secours ;
(Ardèche : J. TREBUCHON, Centre Spéléo, tél. n° 305 à Vallon).
- 2) En cas d'absence avertir son suppléant ;
(Mr Paul LAPLANCHE, quartier de Tourne, Tél : 64 à Bourg-Saint-Andéol).
- 3) En cas d'absence des deux responsables (cette absence pouvant être momentanée)
 - a) les faire localement rechercher par leur Gendarmerie Vallon : Tél. n° 10-Bourg-St-Andéol : Tél. n° 04-50-18

-39-

b) prier les Gendarmeries de prendre les contacts prévus avec la Protection Civile Départementale.

c) Avertir le Délégué Régional

(M. Claude POMMIER : 69, Av.de la Marne à VALENCE – 26)

Tél. domicile : 43.43.29

Tél. travail : id.

ou son suppléant :

(M. J.J. GARNIER VALENCE – 26)

Tél. domicile : 43.39.28

Tél. travail : 43.35.20

Le Délégué contacté se mettra en liaison avec la Protection Civile pour l'organisation des secours d'une part et d'autre part, ce sera l'une de ses premières tâches, contractera aux membres sauveteurs une Assurance Sauvetage (F.F.S.) en portant à la connaissance de :

M. Paul CARO – 15, rue Ginoux – PARIS 15^{ème}

la liste nominative des participants.

Cette assurance sera supplémentaire à celle prévue automatiquement par l'Administration à tout personnel requis. Il y a donc lieu également d'obtenir effectivement un ordre de réquisition. Il semblerait nécessaire, si cet ordre ne parvenait pas en temps utile, d'en faire établir soit par le Maire du lieu de l'accident, soit par le Sapeurs-Pompiers, la Police, la Gendarmerie. La jurisprudence considère qu'ils agissent alors par délégation du Maire ou du Préfet.

Les assurances classiques contractées par les Clubs ne couvrent pas leurs membres lors d'opérations de sauvetage. NE JAMAIS s'engager en de telles opérations sans être légalement couverts (F.F.S. et réquisitions).

Nous signalons que certaines Assurances (M.N.S. notamment) couvrent, par une prime modique, les frais de « recherches et secours en Spéléologie », mais ne couvrent pas le sauveteur lui-même.

Enfin sachez qu'en cas d'accident vous pourrez toujours, si vos prises de contact avec vos Délégués demeurent infructueuses, faire appel à SPELEO-SECOURS RHONE-ALPES, Siège Social, 5 rue Louis Dansard – LYON 7^{ème} – permanence téléphonique au n° S.O.S., qui transmettra de jour comme de nuit : LYON 28.88.88.

Vous pouvez être amenés à des expéditions hors du département ; voici la liste des Délégués de la région Rhône-Alpes :

-40-

Délégués régionaux

Fernand PETZL	38 ST ISMIER	Tél. 89.38.49
Claude POMMIER	26 VALENCE	Tél. 43.43.29
Michel LETRONE	69 LYON	Tél. 60.77.07

Délégués Départementaux

AIN	: P. VOLLET	BOURG	Tél. 800
ARDECHE	: J. TREBUCHON	VALLON	Tél. 305
DROME	: C. POMMIER	VALENCE	Tél. 43.43.29
ISERE	: F. PETZL	ST ISMIER	Tél. 89.38.49
SAVOIE	: H. PONTILLE	CHAMBERY	Tél. 34.37.42
HTE-SAV.	: E. GARCIAZ	ANNECY	Tél. 45.49.20

Dans le prochain Bulletin nous traiterons de l'Inventaire des moyens du Département, liste des équipes, matériels, etc...

Le Responsable Secours Spéléos Ardèche :
J. TREBUCHON

Vice-Président de « Spéléo Secours Rhône-Alpes ».

ENCHANTEMENTS SOUTERRAINS : ORGNAC

Par Ralph PARROT

En hommage et en toute amitié,
à Robert de JOLY, inventeur de l'Aven d'Orgnac.

Dans les flancs ignorés de l'Ardèche calcaire
Un spéléo hardi découvrit les splendeurs
D'un minéral empire, engendré par les pleurs
Des âges révolus de notre vieille Terre.

Sa majesté subjuguée, envoûte l'âme entière
C'est un Angkor géant, aux ardentes couleurs
La sylve fantastique aux monstrueuses fleurs
La jungle de bambous, le Cyprès solitaire.

C'est le vaisseau-Fantôme avec ses mâts dressés
Sur des canons sans voix et des haubans glacés
C'est la Faune guettant la nymphe de l'abîme...

Et mon esprit s'évade à bord du bateau blanc
Vers les siècles éteints que ma Muse ranime
Par les champs de l'espace et les fleuves du temps.

à J.C. TREBUCHON, aux collègues spéléos de Vallon et d'Aubenas,
découvreurs du nouveau réseau...

Au cœur du Vivarais, sous l'aride plateau
S'érige un Alhambra de rêve et de mystère
Un monde gigantesque et multimillénaire
Ciselé dans la nuit par les gouges de l'eau.

Nul terrestre Palais, nul Temple n'est plus beau
Que l'immense forêt de ces stipes de pierre
Témoins figés du temps où l'argile première
De la création, portait encor le sceau.

Jamais homme ne fit joyaux plus admirables
Que les purs diamants constellant, innombrables
Ces voûtes, ces parois, ces fûts marmoréens.

Et moi, poète errant, chantre du noir domaine
Je contemple, ébloui, ces lieux cyclopéens
Plus près de Dieu qu'au sein de la Babal humaine...